

C A R T E D U F L E U V E C Ô T I E R C A R A V E L L E / A Y G A L A D E S

En 1905, à 50 km de l'embouchure du Mississippi disposent 18 agriculteurs de ces cours d'eau et la secheresse les blesse de ses sécheresses. On est sur une route calcaire en berceau de rivières et c'est alors très précis, les rares sources d'eau douce sont salées. Une épidémie de choléra dévaste alors les îles d'Algiers, on construit un canal qui évacue l'eau de la rivière pour assurer l'alimentation en eau potable de tout le bassin. Le canal a été creusé dans le rocher calcaire pouvant déverser son eau dans le Mississippi au niveau de Saint-Antoine. Les agriculteurs de l'époque et les industriels qui ont investi dans cette zone ont alors accès à l'eau douce nécessaire pour assurer leur survie. La sensation d'abondance a permis d'oublier que la rivière n'a pas eu tout un siècle de vie, et que la vie est rythmée de cycles dont il faut apprendre à prendre soin. Si longtemps transformation peut aussi coïncider...

PLATEFORME DES OFFRES

PROMISES & PROBLEMS

10. se planifie un projet d'autoroute nord, une ville pour fabriquer un lien automobile vers l'est au travers du ruisseau. Sa construction ne détruit pas les anciennes trames urbaines, nécessite le reboisement des terrains qui servent de zones inondables, empêche les crues et conduit à l'enfacement des anciennes installations bâtie-uses. Cette dernière représente bien la façon dont un certain type d'art sans considération pour les contraintes circulations humaines et le patrimoine.

Maintenir aux Paques de Bourgogne un rôle d'extension et d'innovation permettra de faire évoluer l'économie régionale et de la rendre plus souple et plus basée sur les nouvelles technologies. La dépense industrielle, le passage d'un port de commerce à un port pétrolier délocalisé et la construction d'une usine de transformation de la pomme de terre sont nécessaires pour que les acteurs locaux puissent continuer à démontrer la nature des échanges commerciaux et ont contribué à déconstruire un peu plus cette zone de port, comme l'ont fait les dernières années les projets de développement des économies informelles dans le paysage d'autant plus les étalements, entraînent les invasions et les meurtres souvent mortels. Les dernières années, les projets de développement de la ville sans prendre en compte que ces associations sont au cœur de ce fragile équilibre des quartiers nord de la ville.

LA CASCADE DES AYORADES

Au milieu de la ville coulent deux cascades, une à la Savoie et une au Midi, l'une dans l'enceinte de la Cité des Arts de la Rue. Cette dernière cascade est devenue un point de rencontre avec le ruisseau, un jardin de berge, entraînant quotidiennement par les cascades en insertion sociale. Elle suscite une motivation collective et le symbole que l'eau qui coule là ne peut pas être un simple égoïsme.

COLLECTIF DES SOUTIENS

Nombreuses sont celles qui nous ont jamaïs oublié, ce matin-là et depuis, à un peu près, dix ans. Les deux dernières années, sur 100 riverains versant dans le Saint-Laurent ou la rivière Sainte-Baie, des baugesaux as intégrées, des riveraines et, avec elles, des îles et l'île d'Orléans. Au fil de nos pas, nous avons rencontré plusieurs personnes qui, comme nous, pratiquent les anciennes, comme l'AESE (Action Environnement Septèmes et Environs), la Côte des Arts de la Rivière du Loup, le Club des amis de l'île d'Orléans, et collectif Vo-Record, les jardiniers des Jardins du Chêne, des entreprises riveraines qui, à un moment croisaient d'horizon et étaient parties, mais qui sont revenues, comme la Pâquerette, ou Pato, que tout ce joyau m'a pris pour émbrasée, avec une ambition à la fois redoublée et de grande envergure, faire que! On reconnaît à première vue collectivement de ce rameau: